

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 4/23
mercredi 17 mai 2023
paraît 10 fois par année
101^e année

**La recette bernoise
contre la pénurie de
personnel**

pages 2 - 3

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

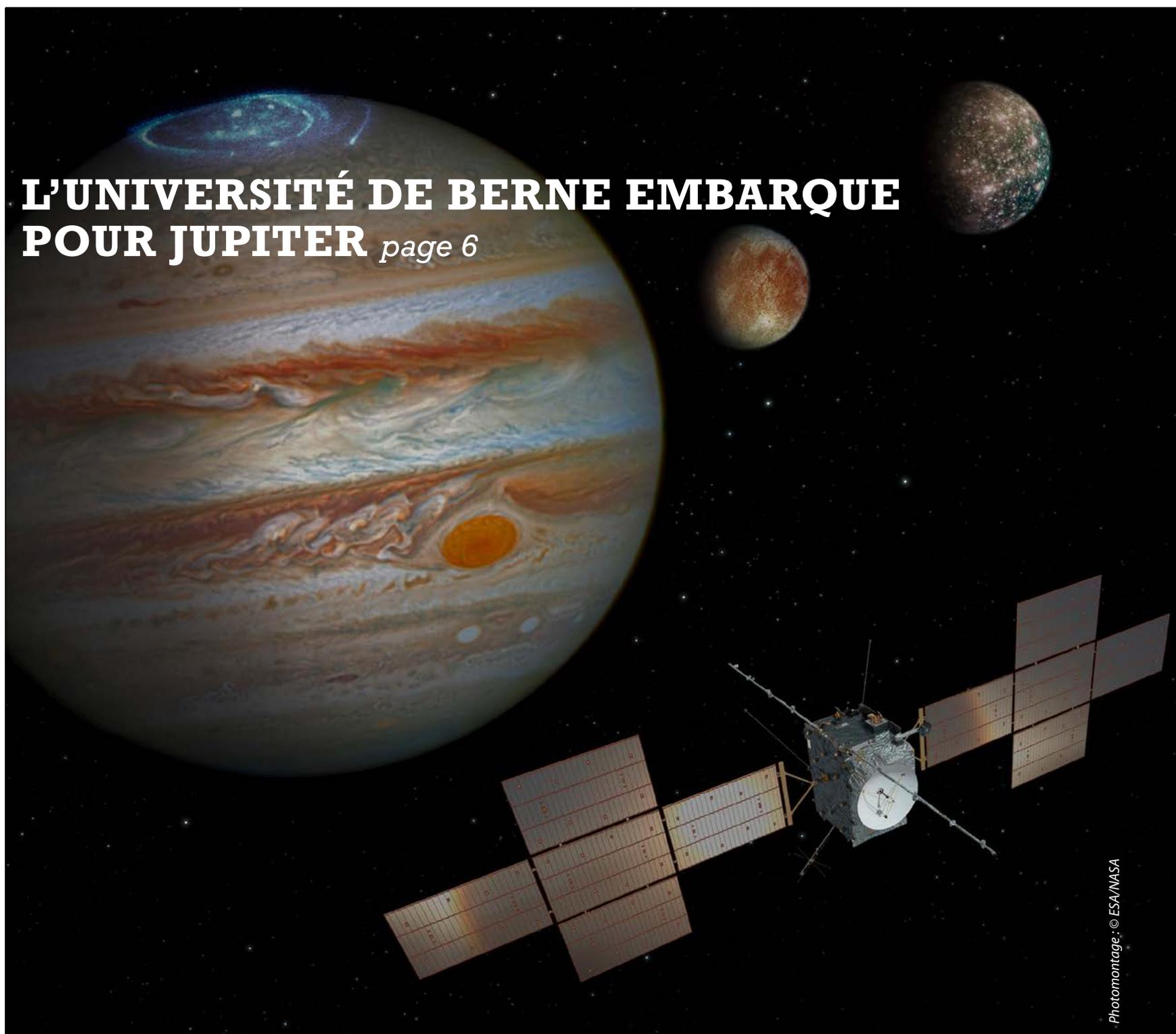
page 5

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8



**L'UNIVERSITÉ DE BERNE EMBARQUE
POUR JUPITER** *page 6*





Christine Werlé

CHERCHE PERSONNEL QUALIFIÉ DE TOUTE URGENCE

La Suisse souffre d'une pénurie de main-d'œuvre qualifiée généralisée. Dans la Berne fédérale, on planche sur des solutions qui seront certainement loin de faire l'unanimité de gauche à droite de l'échiquier politique. Petit tour d'horizon des mesures envisagées.



Photo : Christine Werlé

Selon le dernier rapport Jobradar Suisse qui analyse le marché de travail dans notre pays, 41 244 emplois étaient vacants au premier trimestre 2023 dans le canton de Berne. Pour la même période en 2021, ce chiffre n'était que de 28 508. Presque tous les secteurs sont touchés par le manque de personnel, mais ce sont les branches de la construction, du commerce de détail, de la santé, de l'hôtellerie-restauration et de l'informatique qui souffrent le plus de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée.

Récemment, la Ville de Berne a annoncé sur son site que la profession de chauffeur de taxi était également concernée par cette pénurie. Afin de renverser la tendance, la Ville participe depuis le 1^{er} avril 2023 à une ordonnance expérimentale cantonale pendant deux ans. Celle-ci prévoit de délivrer des permis provisoires de six mois aux futurs chauffeurs de taxi. L'entrée plus rapide dans le métier devrait permettre de réagir au manque de personnel dans ce secteur.

Économie florissante, temps partiel et baby-boomers

Comment en est-on arrivé là ? Selon Adrian

Haas, directeur de l'Union du commerce et de l'industrie du canton de Berne (UCI), l'une des principales causes est l'évolution démographique. La génération des baby-boomers part à la retraite, ce qui veut dire que le nombre de personnes qui quittent le marché du travail augmente, souligne-t-il. Mais ce n'est pas la seule raison : la très forte proportion de travail à temps partiel par rapport à d'autres pays est également en cause. Et les ressources existantes pour compenser sont mal exploitées. »

Pour Hugo Wyler, porte-parole du Secrétariat d'État à l'économie (SECO), les difficultés de recrutement actuellement généralisées sont liées à la conjoncture. « Après la levée des restrictions de la politique sanitaire pour contenir la pandémie, une forte reprise économique a commencé et de nombreuses entreprises ont recherché des travailleurs qualifiés en même temps », explique-t-il. Outre le départ à la retraite des baby-boomers, Hugo Wyler pointe du doigt la baisse de la fécondité. « Cela signifie qu'au cours des prochaines années, moins de personnes entreront sur le marché du travail qu'il n'en sortira par la retraite », relève

le porte-parole. Voilà pour les causes.

L'instabilité au niveau des effectifs fait partie des conséquences. Comme l'ensemble du marché du travail souffre d'une pénurie de travailleurs qualifiés dans les mêmes catégories professionnelles, il en résulte une pression concurrentielle entre les employeurs. « Les employé-e-s très qualifié-e-s ne peuvent souvent pas être retenu-e-s parce que d'autres employeurs peuvent payer des salaires plus élevés », analyse Helene Züst, directrice adjointe de l'Office du personnel de la Ville de Berne.

Travailler au-delà de l'âge de la retraite

Pour contrecarrer cette évolution, il s'agit pour les entreprises de devenir plus attractives. Toutefois, les mesures prises à l'interne, p. ex. la formation continue, le maintien des apprentis ou les ajustements salariaux, ne suffisent pas selon Adrian Haas. « Ces mesures améliorent certes la position de la société, mais ne résolvent pas vraiment le problème global, car le nombre total d'employés n'augmente pas en conséquence », affirme le directeur de l'UCI. C'est pourquoi

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution : mercredi 14 juin 2023

Administration et annonces :

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces :

vendredi 19 mai 2023

Mise en page :

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction* :

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
Illustration : Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction :

mardi 23 mai 2023

Impression et expédition :

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

les entreprises cherchent de nouvelles façons de se présenter sur le marché du travail. « Une meilleure présentation et des offres d'emploi ciblées devraient attirer davantage de candidats potentiels à court et à moyen terme », estime Helene Züst.

Pour Adrian Haas, en revanche, il faut aller plus loin : « Des mesures efficaces consisteraient à relever l'âge de la retraite, à continuer d'employer des personnes au-delà de l'âge de la retraite, à augmenter le taux d'occupation, à employer des réfugiés admis (sous réserve qu'ils satisfassent aux exigences professionnelles) ou encore à recruter des personnes à l'étranger. La numérisation et l'automatisation peuvent également désamorcer le problème. »

Mieux exploiter le potentiel national

Le SECO abonde dans le même sens. « Il faudrait inciter les employé-e-s à travailler jusqu'à l'âge de la retraite et au-delà, et renforcer les structures pour améliorer la conciliation entre vie privée et vie professionnelle », affirme Hugo Wyler qui précise que la participation au marché du travail des 55-64 ans et celle des femmes a déjà augmenté au cours des dernières décennies. « C'est un potentiel supplémentaire à exploiter », dit-il. Par ailleurs,

une meilleure utilisation de la main-d'œuvre nationale, le développement des qualifications en fonction des besoins du marché du travail et la promotion des innovations pour accroître la productivité figurent parmi les champs d'action centraux de la politique du SECO.

Enfin, l'accès aux travailleurs étrangers qualifiés de pays tiers doit également être simplifié dans certains domaines. « Le Conseil fédéral a ainsi pris des mesures pour simplifier les procédures d'admission pour les professions en manque de main-d'œuvre qualifiée et il souhaite faciliter le séjour et le travail en Suisse des spécialistes de pays tiers après leur formation », cite Hugo Wyler.

Néanmoins, si le ralentissement économique attendu pour 2023 se concrétise, cette large pénurie de main-d'œuvre devrait quelque peu s'atténuer, selon le SECO.

EDITO

Anticiper la prochaine crise énergétique



Christine Werlé
rédactrice en chef

C'est plutôt une bonne nouvelle et comme ici au Courrier de Berne, on a suivi le dossier, on voulait la partager avec vous : la ville de Berne a atteint son objectif d'économiser 15% de gaz et d'électricité cet hiver, ce qui a permis d'éviter une crise énergétique. Des tests ont montré que la ville a consommé nettement moins de gaz et d'électricité d'octobre 2022 à février 2023 par rapport à la même période de l'hiver 2019/2020.

Les mesures mises en œuvre l'automne dernier ont donc porté leurs fruits. Souvenez-vous : il avait été décidé d'abaisser la température dans les bâtiments administratifs et les écoles ainsi que dans les transports publics, d'atténuer les lumières de la ville après un certain temps ou de les éteindre complètement dans le cas de l'éclairage des bâtiments historiques, tout comme de réduire la température de l'eau dans les piscines intérieures.

Le canton de Berne a atteint l'objectif d'économiser 15 à 20% de gaz et d'électricité. Le Conseil d'État bernois a donc suspendu à fin avril les mesures visant à éviter une pénurie d'énergie. Comme quoi, quand on veut, on peut !

Toutefois, même si la situation énergétique se détend avec l'arrivée des beaux jours, elle pourrait se compliquer à l'automne prochain. Le Conseil-exécutif préfère donc anticiper une éventuelle pénurie d'énergie. Par exemple, un tableau de bord de la consommation d'énergie dans l'administration cantonale sera mis en place et des dispositions seront prises dans l'éventualité d'un contingentement de l'électricité et du gaz dans l'administration cantonale, les écoles cantonales et les institutions du système de santé. Mieux vaut prévenir que guérir, dit l'adage. Même si les crises, par essence, frappent là où on ne les attendait pas...

ANNONCE



Le Petit Prince, l'astronaute et les exoplanètes – regards croisés

Conférence publique et poétique en français avec l'astronaute Claude Nicollier, les astrophysicien-ne-s Jeanne Davoult et Brice-Olivier Demory ainsi qu'Olivier d'Agay, petit-neveu d'Antoine de Saint Exupéry.

Jeudi, 8 juin 2023, 18h30 – 20h00

Université de Berne, bâtiment « Exakte Wissenschaften », auditorio 099, Sidlerstrasse 5, 3012 Berne

Soirée organisée en collaboration avec la Fondation Antoine de Saint Exupéry pour la Jeunesse.

Entrée libre



u^b

UNIVERSITÄT
BERN
CSH
CENTER FOR SPACE AND
HABITABILITY



GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ambassade en Suisse



Manifestation au programme de la **SLFF 2023**
Semaine de la langue française et de la francophonie

Mardi 23 mai 2023 à 19h, dans la salle de conférence de la Schulwarte
(Institut für Weiterbildung und Medienbildung), Helvetiaplatz 2, 3005 Berne

L'ALLIANCE FRANÇAISE DE BERNE

en partenariat avec

les ambassades du Luxembourg et du Liban
et l'ARB, Association romande et francophone de Berne et environs

ont le plaisir de vous convier à une rencontre avec

Claudine Als et **Michel Abou Khalil**
Membres de l'Alliance française de Berne

autour de leurs ouvrages

Résilience potion magique (Claudine Als, Schortgen, 2022),
Art et conflit, L'Impact du théâtre au Liban (Michel Abou Khalil, Slatkine, 2022).

Leurs exposés traitant de la

Résilience civile à travers l'engagement personnel et l'effet de l'art dans un contexte de crise

seront suivis d'une table ronde animée par **Luisa Ballin**, journaliste.

A l'issue de la manifestation, les organisateurs recevront pour un apéritif.



www.arb-cdb.ch

<https://afberne.ch>





Bonjour à toutes et à tous,
 Bonjour à « tous-tes » ou « toustes » ou encore « touxtes »,

Que penser d'une salutation dite inclusive ou d'une formule dite neutre ?
 Faut-il utiliser le pronom neutre « iel » (en lieu et place de « il » et « elle ») pour inclure toute personne, sans préteriter son identité de genre ?

Dans leur travail, les membres de l'association *sous la loupe*, traductrices et traducteurs pour la plupart, sont régulièrement confronté-e-s à ce genre de problème. L'écriture épïcène, à savoir un langage non sexiste qui tient équitablement compte de la moitié féminine de notre société (le corps enseignant plutôt que les professeurs) est déjà de règle depuis de nombreuses années. Un nouveau pas consiste à représenter la non-binarité dans le langage. Faut-il former de nouveaux pronoms tels que « iel » ou « lo » (pour le neutre) ? Questions techniques s'il en est, n'est-ce-pas !

Plus important est toutefois notre travail de rédaction de fiches qui proposent la traduction en français de mots ou expressions allemandes posant un problème aux traductrices et traducteurs. Nous fournissons à nos membres des solutions à plus de 2400 difficultés de traduction, exemples en contexte à l'appui, et leur proposons des liens vers nombre de dictionnaires et lexiques. Nous avons par ailleurs édité et remanié l'opuscule *correspondre aujourd'hui* qui décortique les éléments constitutifs d'une lettre et leur présentation correcte (adresse, formule initiale, etc.) et propose un tableau des formules d'usage pour s'adresser à différentes autorités (p. ex. à un juge).

Sise à Berne, l'association *sous la loupe* est un membre collectif de l'ARB. Pour en savoir plus, faites un tour sur notre site www.souslaloupe.ch, contactez notre secrétariat par courriel à contact@souslaloupe.ch ou venez à notre assemblée générale qui se tiendra au Restaurant Tre Fratelli à Berne le 1^{er} juin 2023 à 18h.

NOUVEAU DANS LE CANTON DE BERNE: UN SERVICE POUR LES PROCHES AIDANTS

Présente dans dix cantons depuis 2020, AsFam, l'organisation de soins à domicile (Spitex) dédiée aux familles avec des proches aidants, propose ses services depuis février 2023 dans le canton de Berne.

Sa particularité est qu'en tant que Spitex, elle engage des proches aidants qui effectuent des soins de base dans leur famille et les rémunère avec 34.30 francs l'heure. Ils sont coachés et encadrés par des infirmières diplômées. Ainsi le patient bénéficie de soins de base de qualité, prodigués par son proche qui lui, a la possibilité de faire reconnaître son travail en tant que salarié d'AsFam.

Informations : <https://fr.asfam.ch>



Association romande et francophone de Berne et environs (ARB) www.arb.ch



Jean-Philippe Amstein

Invitation à l'assemblée générale

du 12 juin 2023, de 18h00 à 19h30
 au Restaurant Beaulieu, Erlachstrasse 3, 3012 Berne

Ordre du jour

1. Mots de bienvenue du président
2. Approbation de l'ordre du jour
3. Procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire du 20 juin 2022
 Il peut être consulté et téléchargé sur le site www.arb-cdb.ch/PVAG2022
 ou demandé à Jean-Philippe Amstein, president@arb-cdb.ch
 Tél. : 079 247 72 56
4. Rapport du président
5. Informations diverses, en particulier prix de l'abonnement au CdB
6. Comptes 2022
7. Rapport des vérificateurs des comptes
8. Décharge au comité
9. Budget 2023, montant des cotisations 2024
10. Divers

A l'issue de l'assemblée, il est prévu de prendre un repas au même restaurant qui sera entièrement à la charge des participantes et participants. Les boissons consommées durant la partie administrative seront prises en charge par l'ARB.



Valérie Valkanap

LA PREMIÈRE

Samedi 24 avril au soir. Voici venue notre première représentation de « Jeux de Planches ».

Derrière le rideau, l'air vibre d'excitation, blagues et railleries fusent dans d'affolants accès de frénésie. Nous chantons pour nous mettre en voix, puis trinquons au vin rouge. Dans une salle dont les fenêtres donnent sur le chemin public, nous enfions nos costumes, répétons quelques extraits tout en nous maquillant. Les passants aperçoivent Molière qui expose son derrière. Coucou leur fait-il de la main et ils détournent la tête, gênés. Nos nerfs sont à vif et nous ne nous tenons plus d'impatience. Pourvu que les spectateurs soient au rendez-vous ! Pourvu que nous ne nous trompions pas dans nos répliques ! Pourvu que notre comparse pense à nous laisser cette petite pause sur laquelle nous comptons tant pour caser notre riposte !

Jean Delamanche, préposé aux subventions en matière théâtrale, fait une entrée remarquée. Il glisse une allusion à la faillite de Credit Suisse qui fait glousser dans les rangs. Ce petit écart l'embrouille, mais il se rattrape avec brio, personne ne remarque rien, sauf nous bien sûr qui suivons le texte dans la pénombre. Mais comme souvent lorsqu'on se fourvoie, la bévue, pourtant indétectable, obnubile

son auteur. Alors que l'acteur joue maintenant celui qui s'énerve contre un débutant perroquet, il s'empêtre à nouveau. Dans les coulisses, notre sang se fige. Notre as de la voltige retombe encore une fois brillamment sur ses pieds. Il quitte les planches en s'épongeant le front et, de soulagement, se laisse tomber de tout son poids sur une table ronde que je suis censée pousser sous les projecteurs au troisième interbref. Las, sous le choc infligé, la table cède et notre camarade part à la renverse dans un vacarme qui résonne jusqu'au fond de la salle. Je pars d'un rire nerveux que j'étouffe de mon mieux, tandis que des collègues plus charitables relèvent le malheureux. S'il n'a rien de cassé, la table, elle, est devenue bancale. Le temps que nous jouions la scène du bord de mer dans nos maillots de bain rayés, elle a été provisoirement rafistolée. Un ruban adhésif noir enserre son triple pied. J'entre en déplaçant prudemment le meuble convalescent. Tandis que j'échange avec mon complice mimant un metteur en scène arrogant et capricieux, je détecte dans son regard une lueur d'effroi. Je tourne la tête et aperçois la table

en train de s'affaisser lentement. D'une main négligente, je la rattrape par en dessous tout en poursuivant la conversation. Le public, ravi, pense que le gag fait partie du scénario et rit. Enfin, je débarrasse le plancher en ramenant l'éclaté qui finit de s'effondrer en coulisses : fous rires réprimés à travers l'épaisseur du rideau.

Enfin, nous saluons, rouges de confusion, avec l'impression d'avoir surmonté une kyrielle d'obstacles. Les bravos fusent.

Mais, probablement, quelqu'un a remarqué que nous n'étions qu'une bande de pieds nickelés car, pour toute obole, il a glissé un peso, chilien ou argentin, dans le chapeau que nous tendons timidement aux spectateurs en fin de représentation.

Opprobre sur nous ou honte à lui ?

ANNONCE

Tarot intuitif

Consultations
Workshops & Cours

079 874 22 83
www.k13.ooo

BRÈVES



Roland Kallmann

PAS D'ÉLECTRICITÉ, PAS D'EAU, PAS DE SOCIÉTÉ TECHNIQUE VIABLE

Philippe Monnin et Solange Ghernaouti : **OFF** – Roman 240 pages, format 14 x 21 cm. Editions Slatkine, Genève, 2023. ISBN 978-2-8321-1168-0. Prix : 29 CHF. En librairie ou vente en ligne sur www.slatkine.com.

Le scénario du livre est apocalyptique. Mais c'est une manière de nous mettre en garde contre les conséquences bien réelles de notre (trop) grande dépendance à l'informatique.

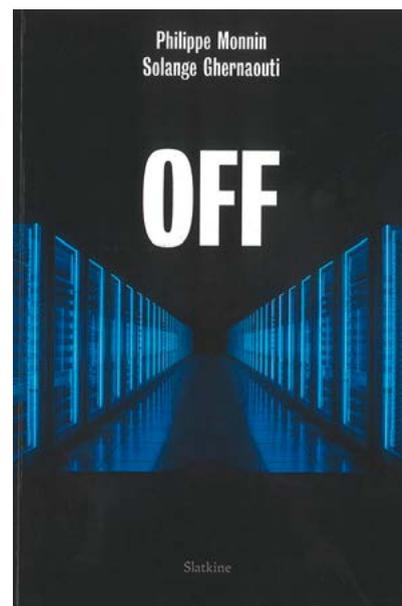
L'arrêt soudain, le 1^{er} avril 2022 à 12:00 h, de sa distribution d'énergie met le pays le plus puissant du monde, les Etats-Unis d'Amérique, au bord de l'effondrement. Les infrastructures vitales sont atteintes. Les autorités désespérées, faute de comprendre la cause de cet événement inouï, font appel à Lisa Collier, experte internationale en cybersécurité.

Ce roman de fiction technique et d'espionnage – basé sur des faits réels du passé – nous interpelle sur la **vulnérabilité** croissante de la société numérisée et nous interroge sur ses rapports avec les mondes économique, politique et l'environnement. Il nous donne aussi des informations sur la nature intrinsèque des virus.

Philippe Monnin, ancien directeur du site média *Monde informatique*, suit depuis plus de trente ans les évolutions du numérique et ses conséquences sociétales, résultat de la diffusion massive de cette technologie.

Solange Ghernaouti conseille les organisations sur la maîtrise des risques liés aux technologies. Professeure à l'université de Lausanne, ses recherches portent sur la cybersécurité, la cyberdéfense, la lutte contre la cybercriminalité et le cyberpouvoir. Elle a aussi écrit : *La cybercriminalité – Les nouvelles armes du pouvoir* (2017)

In fine la **question** reste ouverte : Sommes-nous prêts, en Suisse et en Europe, à éviter une pareille panne générale de longue durée ?





Christine Werlé
rédactrice en cheffe

L'Université de Berne participe à une mission de l'Agence spatiale européenne (ESA) vers Jupiter. Elle a développé trois instruments scientifiques à bord de la sonde qui a entamé son voyage le 13 avril 2023 avec pour objectif d'étudier la plus grande planète de notre système solaire et trois de ses lunes. Impliqué dans le projet, le Dr André Galli, astrophysicien au département de recherche en astrophysique et planétologie (WP) de l'Institut de physique appliquée de l'Université de Berne, dévoile les détails de la mission Juice.

« CES OCÉANS POSSÈDENT TOUTES LES CARACTÉRISTIQUES REQUISES POUR PERMETTRE L'ÉMERGENCE DE LA VIE »

Quel est le but de mission spatiale Juice ?

Le but de la mission Juice (ndlr : acronyme de Jupiter Icy Moons Explorer) est de mieux comprendre comment Jupiter et trois de ses lunes glacées - Ganymède, Callisto et Europe - se sont formés, et aussi d'y rechercher des habitats possibles pour la vie extraterrestre. La vie a besoin d'eau et d'un abri où elle peut se développer sur une longue période. Or, les données recueillies lors de missions spatiales antérieures indiquent sur Ganymède et sur Europe la présence d'océans sous une couche de glace de plusieurs kilomètres (ndlr : la température moyenne à la surface avoisine moins 140 degrés Celsius). D'après les connaissances actuelles, ces océans possèdent toutes les caractéristiques requises pour permettre l'émergence de la vie et son existence sur une longue période. En effet, la couche de glace pourrait constituer une protection contre le rayonnement intense autour de Jupiter. Ce

rayonnement capture les particules volcaniques éjectées par Io, une autre lune de Jupiter. Ces particules sont accélérées par le champ magnétique de la planète et bombardent les surfaces de Ganymède et Europe.

L'agence spatiale américaine, la NASA, a déjà envoyé des sondes vers Jupiter. Quelle est la particularité de la mission de l'ESA ?

Ce qui est unique avec la mission Juice, c'est que pour la première fois une sonde va orbiter autour d'une lune de Jupiter, et non plus uniquement autour de la planète elle-même. Nous avons opté pour Ganymède. C'était une décision difficile, car Callisto et Europe sont aussi intéressantes. Ganymède est la plus grande lune de Jupiter et celle qui possède un champ magnétique similaire à celui de la Terre. Elle n'est pas non plus trop proche de Jupiter, ce qui est à prendre en considération, car plus on s'approche de la géante gazeuse, plus son rayonnement peut provoquer des dégâts sur le matériel électronique. Après un voyage de près de huit ans, la sonde atteindra sa destination et aura survolé Europe et Callisto plusieurs fois ; elle se mettra alors en orbite autour de Ganymède pendant une année. On verra si l'on peut prolonger la mission, cela dépend du carburant. À la fin, la sonde s'écrasera contre la surface de Ganymède.

Quelle est la contribution de l'Université de Berne à cette mission ?

L'Université de Berne a contribué à la fabrication de trois des dix instruments scientifiques à bord de la sonde : elle a construit le spectromètre de masse NIM et contribué à la fabrication de l'altimètre laser GALA et du Submillimeter Wave Instrument (SWI). Le spectromètre mesurera la composition chimique de l'atmosphère des lunes glacées ; l'altimètre mesurera quant à lui la topographie des lunes avec une très haute précision. Il donnera des informations sur l'épaisseur de la couche de glace, la taille du noyau, la hauteur des marées et l'étendue de l'océan subglaciaire; enfin, le Submillimeter Wave Instrument mesurera les ondes électromagnétiques produites par les atmosphères de Jupiter et des trois lunes qui se situent dans le spectre électromagnétique entre le rayonnement infrarouge et les ondes radio.

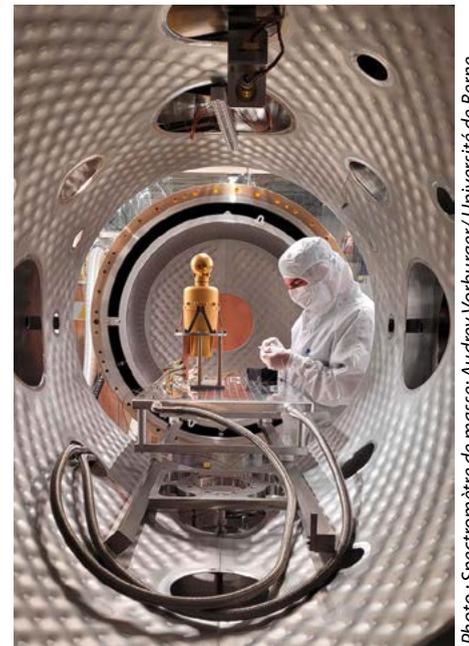


Photo : Spectromètre de masse: Audrey Vorburger / Université de Berne

La réalisation d'instruments pour les missions spatiales est une tradition de longue date à l'Université de Berne, non ?

L'Université de Berne fabrique des instruments scientifiques pour la recherche spatiale depuis plus de 50 ans. La première contribution, c'était pour la mission Apollo 11, en 1969, au cours de laquelle des hommes ont marché pour la première fois sur la Lune. L'Université de Berne avait alors construit des voiles pour mesurer le vent solaire.

L'exploration de Mars vient à peine de débuter que l'on se tourne déjà vers Jupiter... La planète rouge n'est-elle déjà plus intéressante pour les scientifiques ?

Si, bien sûr ! L'exploration de Mars n'est pas mise de côté, au contraire. Simplement, on a cherché pendant des décennies la vie sur Mars, mais il n'est toujours pas clair si elle existe ou a existé. La recherche continue. Il nous faut comprendre les autres planètes de notre système solaire pour mieux connaître nos origines et les conditions nécessaires à la vie sur Terre et dans l'univers.

La prochaine étape, c'est donc Saturne ?

La mission Dragonfly de la NASA vers Saturne est prévue pour 2027. Une sonde atterrira sur Titan, la plus grande lune de Saturne. La NASA enverra ensuite probablement une mission vers Uranus, mais pas avant 2030.

ANNONCE

Pour **notre fille de 13 ans** nous cherchons :

**Remise à niveau et révisions de la langue française
Immersion dans la langue française, dans une famille francophone, avec personne retraitée ou à notre domicile**

Dates : du 19 juin au 7 juillet et du 24 juillet au 11 août

Notre fille est scolarisée dans une école internationale à l'étranger et sera scolarisée dès la rentrée à Berne.



Rémunération à discuter, contact: Karin 079 814 53 86

FORMATION

UNAB
Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

ascaro: Auditorium fondation ascario, Belpstrasse 37, Berne
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

JEUDI 25 MAI 2023, 14h15

ascaro

M. Philippe BORGEAUD

Professeur honoraire de l'Université de Genève

Genèse de la pensée européenne des religions

UN PONT ENTRE LE POLITIQUE ET L'ADMINISTRATIF



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas de Nicoletta Mariolini, déléguée fédérale au plurilinguisme dont la fonction stratégique vise à la promotion des langues et à l'égalité des chances pour les minorités linguistiques au sein de l'administration fédérale.

Le plurilinguisme fait partie de l'ADN de la Suisse. Et comme l'administration fédérale est un microcosme de la Suisse, elle se doit de garantir une représentation équitable des communautés linguistiques. C'est d'ailleurs ce que stipulent la Constitution fédérale et la Loi sur les langues (LLC), appuyées par l'Ordonnance sur les langues (OLang), qui fixe les valeurs cible de représentation des communautés linguistiques dans l'administration fédérale, à savoir 68,5-70,5% pour l'allemand, 21,5-23,5% pour le français, 6,5-8,5% pour l'italien et 0,5-1% pour le romanche. Quoi de plus logique dès lors que de créer un poste chargé de faire respecter ces objectifs ?

Toutefois, pour que la fonction de délégué-e fédéral-e au plurilinguisme puisse exister, il a fallu lui donner une base légale en 2010. « Ce n'est pas le Conseil fédéral qui a voulu cette base légale, mais le Parlement, précise Nicoletta Mariolini, l'actuelle déléguée fédérale au plurilinguisme. En 2012, les Chambres fédérales n'étaient toujours pas satisfaites de la mise en œuvre et ont demandé que le/la délégué-e soit directement nommé-e par le Conseil fédéral. » Intervenant dans les processus décisifs du gouvernement pour promouvoir le plurilinguisme, le poste devient dès lors plus stratégique et est rattaché au Département fédéral des finances (DFF). C'est dans ce contexte plutôt mouvementé que la Tessinoise prend ses fonctions le 1^{er} août 2013. Tout un symbole!

Une fonction transversale

« Mon mandat consiste à coordonner la mise en œuvre des objectifs stratégiques du Conseil fédéral en matière de plurilinguisme, en collaboration avec les départements fédéraux, la Chancellerie fédérale et l'Office fédéral du personnel et d'en assurer le suivi. Mais les départements gardent leur autonomie en matière de gestion du personnel et restent responsables de la réalisation des objectifs stratégiques du gouvernement à l'interne », explique Nicoletta Mariolini, ajoutant : « Ma fonction est une fonction pivot qui relie le niveau politique avec le niveau administratif. »

Le rôle de la déléguée fédérale au plurilinguisme ne s'arrête pas là. Elle est aussi chargée de proposer des initia-

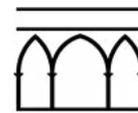
tives de sensibilisation et des informations aux départements fédéraux. « Par exemple, la conception et la gestion de l'organisation des Journées du plurilinguisme s'inscrivent dans mon mandat, de même que des projets d'immersion des apprenti-e-s et de sensibilisation à la langue et à la culture de la Suisse italienne, de la Suisse romanche et de la Suisse romande », énumère Nicoletta Mariolini. « Dans ce cadre, en 2022, nous avons chargé un réalisateur professionnel de la réalisation d'un court-métrage afin de sensibiliser les quelque 36'000 employé-e-s de l'administration fédérale au plurilinguisme, au respect et au soutien des minorités linguistiques, à la nécessité de l'effort personnel en termes d'apprentissage des langues, indispensable pour atteindre un objectif collectif. »

Le requis légal idéal et la réalité

Selon l'OLang en effet, le personnel fédéral doit pouvoir disposer de compétences linguistiques adéquates pour permettre une communication multilingue ainsi qu'une intercompréhension optimale. « Les cadres supérieurs et intermédiaires figurent parmi les catégories les plus sollicitées : ils devraient maîtriser deux langues officielles actives et avoir une connaissance passive d'une troisième langue officielle afin de permettre à toutes les communautés linguistiques de travailler dans leurs langues », relève la déléguée fédérale au plurilinguisme.

Et si elle constate des lacunes ? « Je peux faire des recommandations dans le rapport d'évaluation quadriennal que je présente tous les quatre ans au Conseil fédéral. Ces recommandations peuvent se transformer en objectifs stratégiques du gouvernement », répond Nicoletta Mariolini. Les données relatives à la langue première du personnel de la Confédération montrent que les objectifs de représentation des communautés linguistiques sont atteints dans l'administration fédérale : en 2022, 69,7% des employés étaient de langue allemande, 23% de langue française, 6,9% de langue italienne et 0,5% de langue romanche. Un regard plus détaillé, au niveau des offices fédéraux, montre que des efforts sont toutefois encore nécessaires.

ANNONCE



Paroisse
réformée
Berne

Pour s'égayer la tête, le cœur et les jambes
en joyeuse compagnie,

**la paroisse française de Berne vous invite à ses
vacances paroissiales.
A nous la Forêt-Noire (Allemagne)
du 12 au 19 août 2023 !**

Entre activités organisées et respect de l'autonomie,
visites de cloître ou de brasserie, randonnées et cultures,
apéros et gastronomie : la vie sera goûtée ! Le car ainsi qu'une
carte de libre parcours en transports publics nous permettra
de voir du pays.

Coût : Fr. 1200.- (hôtel et demi-pension, chambre individuelle,
voyage en car et activités).

Infos auprès de Sarah Vollert : 031 311 68 43 ou 079 726 94 60

www.egliserefberne.ch

onglets se rencontrer/vacances paroissiales
Au plaisir de vous rencontrer !

Consultez l'agenda
francophone sur
arb-cdb.ch



LA CASE



Anne Renaud





Nicolas Steinmann

BERNE, UNE VILLE AUX ACCENTS MUSICAUX

Amoureuse de l'allemand et musicienne, la Genevoise Loreen Häsler s'est retrouvée sur les bords de l'Aar après un parcours atypique, mais surtout éclectique, inspiré par les études, l'envie de retrouver ses origines asiatiques (sa mère est cambodgienne) et le fort désir de faire de la musique : Bâle, Zurich, Vienne, le Cambodge, Baden, Berthoud et dernièrement la Grèce, avant de venir accrocher ses pénates à Berne pour une partie de la semaine. C'est lors de la période de confinement, il y a deux ans, qu'elle a commencé à jouer de la contrebasse dans les rues de la Cité des Ours, où de belles rencontres et des amitiés ont débouché sur un premier album musical du groupe fraîchement constitué Chloé et Les Vaillantes.



Photo : © Nicolas Steinmann

Qu'est-ce qui vous plaît à Berne et pourquoi y avoir élu domicile ?

Par sa position géographique et sa rivière, Berne m'a toujours plu. L'un de mes premiers contacts s'est fait pendant le confinement, alors que je jouais de la contrebasse dans les rues (désertes) et que j'habitais à Berthoud. Je pense que c'est grâce aux rencontres que j'ai faites qu'un lien particulier s'est tissé avec la population bernoise. Jouer dans les rues, c'est un peu se mettre à nu et tenter d'accrocher les passants sans savoir si notre musique leur plaît ou pas. Et quand ils s'arrêtent, cela débouche sur le partage d'un moment particulier, une sorte de complicité. Comme les répétitions avec notre groupe Chloé et les Vaillantes se font ici, je partage pour l'heure mon temps entre Berne et Genève, car j'ai aussi besoin de garder le contact avec ma famille.

Quels sont les lieux de Berne qui vous interpellent particulièrement ?

Berne a plusieurs facettes qui m'ont toujours plu, comme sa position géographique ou encore cette « presqu'île » du centre historique, enserrée par les méandres de l'Aar et sa couleur parfois émeraude. De manière plus détaillée,

autant la communauté d'Anstadt (ndlr : près du Gaskesselwerk) que les arcades sont des aspects contrastés de Berne qui me parlent et me plaisent. J'ai l'impression que la façon dont Berne est construite reflète le côté tranquille de ses habitantes et ses habitants. Quand je suis à Berne, j'ai l'impression d'être invitée à être en paix. De plus, on y parle le « Bärndütsch », la langue que mon grand-père parlait (sourire gêné).

Berne est une ville un peu contrastée, avec des endroits très habités et d'autres, très verts et plus calmes. Y a-t-il un endroit particulier où vous vous rendez volontiers ?

Vu que je pratique également de la danse avec du feu, il y a un endroit que j'affectionne particulièrement pour m'entraîner en été, c'est le Dalmaziwiese (ndlr : à côté du Marzilibrücke), là où les gens font du slackline et du yoga. En hiver, on a la chance d'avoir la salle de gymnastique d'Altenberg qui est mise deux fois par semaine à la disposition des artistes et des gens qui pratiquent ce genre d'activités.

Si vous deviez quitter Berne, que prendriez-vous dans vos bagages ?

L'Aar et tous les chemins qui la bordent et les escaliers qui y mènent depuis la vieille ville. Et il y a une chose que je n'ai pas encore faite et que je me réjouis de faire cet été, c'est la descente de l'Aar en bateau gonflable. Je n'aimerais pas quitter la ville avant d'avoir pu pratiquer cette tradition typiquement bernoise (Rires).

Les coups de cœur de Loreen Häsler :

- Le Rosengarten et les succulents tiramisus du restaurant éponyme
- Le Lentulus-Hubel pour les couchers de soleil
- Le public bernois, chaleureux et respectueux des artistes
- Le Mahogany (là où a eu lieu le vernissage de l'album *Footsteps* de Chloé et Les Vaillantes)

Informations : pour écouter l'album *Footsteps*, rendez-vous sur <https://chloetlesvaillantes.bandcamp.com/album/footsteps>

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES